Zeitschrift: Revue économique franco-suisse

Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France

Band: 69 (1989)

Heft: 1

Artikel: L'industrie suisse des machines d'emballage des activités d'exportation intenses

Autor: Mermod, Jacques

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-887159

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'industrie suisse des machines d'emballage
des activités d'exportation intenses

Jacques Mermod,
Secrétaire de la
Société suisse des constructeurs de machines VSM, Zurich

L'industrie suisse des machines d'emballage est très fortement orientée vers l'exportation. On estime en effet la part de la production qui y est consacrée à plus de 90 %. Les exportations de machines d'emballage représentent 1,5 % du volume total des exportations de l'industrie suisse des machines, part certes petite, mais il faut toutefois remarquer que ce secteur a acquis une grande importance sur le marché mondial.

Les produits de haute qualité de l'industrie suisse se sont distingués, avant tout dans le domaine des produits alimentaires et pharmaceutiques, par leurs hautes performances, un entretien minime et par leur fiabilité. Les lignes techniquement complexes sont destinées principalement aux pays industrialisés dans lesquels une automatisation du processus d'emballage se justifie davantage que dans les pays en voie de développement ou nouvellement industrialisés. Dans ces pays, des machines simples et bon marché, alimentées à la main et de ce fait lentes, suffisent à répondre aux exigences, encore peu élevées, de la clientèle.

Exportations suisses de machines d'emballage

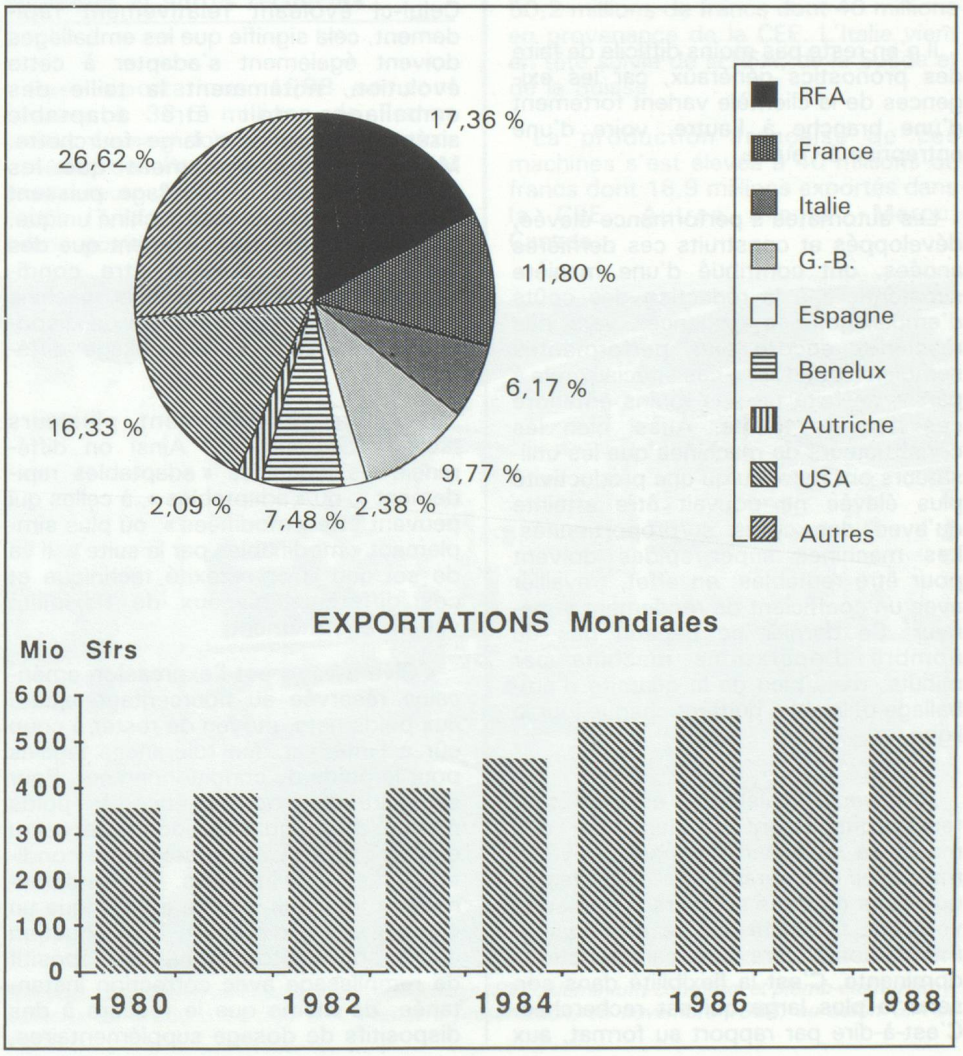
Depuis 1984, les États-Unis sont devenus le plus important client de la Suisse. Des lignes de production ayant un fort rendement et fonctionnant 24 heures sur 24 sont nécessaires pour obtenir un faible coût unitaire. Dernier maillon de la chaîne, le système d'emballage a pour rôle d'emballer les marchandises produites en continu sans perturbation et, lors d'une éventuelle interruption, de les stocker pour les reconduire par la suite sur la chaîne.

Pour comparer les exportations de machines d'emballage, on peut, d'une part, observer les valeurs en francs suisses. Celles-ci montrent que les exportations ont augmenté de 60 % entre 1980 et 1987. En raison de l'introduction d'une nouvelle nomenclature tarifaire au 1er janvier 1988, les chiffres d'exportations pour 1988 ne sont plus directement comparables à ceux des années précédentes (cf. graphique 2 : exportations mondiales 1980-1988).

D'autre part, il est intéressant aussi de mettre en rapport la valeur et le poids des marchandises exportées. Le prix au kilo a connu en effet une hausse, passant de FS 58.- en 1980 à FS 73.- en 1987. Cette évolution démontre que les machines d'emballage ne deviennent pas nécessairement plus légères mais, qu'elles présentent une part de plus en plus forte d'ingéniérie et de software, se reflétant dans le prix.

Perspectives d'évolution des machines d'emballage

Performances élevées, automatisation des opérations, utilisation aisée et surveillance minimale, réduction du danger d'accident, élimination des



déchets, fiabilité élevée, suppression des temps morts, consommation minimale de matériaux d'emballage, tolérances serrées sur le poids au remplissage, versatilité élevée permettant une adaptation à des emballages de formes différentes, longévité de la machine, telles sont exprimées en mots-clef les exigences principales sans parler de la question du prix, naturellement. A n'en pas douter ces exigences figureront à l'avenir également sur toutes les « check lists » d'un projet d'investissements dans ce secteur.

C'est dire que pour l'avenir immédiat, il ne faut pas s'attendre à des exigences d'un type fondamentalement nouveau ; l'évolution se fera davantage au travers d'une pondération différente aux facteurs précités. C'est ainsi que la conjoncture et la concurrence sur le marché des biens de consommation, l'élévation des prix des matières premières et des matériaux d'emballage, les prescriptions encore plus sévères sur les tolérances de poids au remplissage (resp. à l'emballage), de même que la tendance générale d'économie énergétique ainsi que l'amélioration des conditions de travail, ne resteront pas sans suite, s'agissant de définir les nouveaux emballages, voire les nouvelles méthodes d'emballage.

Il n'en reste pas moins difficile de faire des pronostics généraux, car les exigences de la clientèle varient fortement d'une branche à l'autre, voire d'une entreprise à l'autre.

Les automates à performance élevée, développés et construits ces dernières années, ont contribué d'une manière substantielle à la réduction des coûts d'emballage. Les exigences vers des machines encore plus performantes semblent toutefois – cas spéciaux mis à part – se faire un peu moins entendre ces derniers temps. Aussi bien les constructeurs de machines que les utilisateurs ont reconnu qu'une productivité plus élevée ne pouvait être atteinte qu'avec des coûts surproportionnés. Les machines super-rapides doivent pour être rentables, en effet, travailler avec un coefficient de rendement supérieur. Ce dernier ne dépend pas du nombre d'opérations machine par minute, mais bien de la quantité d'emballage utilisable, quittant chaque jour la ligne.

A l'avenir également, certains secteurs continueront de demander des machines aux performances élevées, mais avec une versatilité réduite, tandis que dans d'autres secteurs la demande vers une flexibilité accrue des équipements constituera une caractéristique dominante. C'est la flexibilité dans son sens le plus large qui est recherchée. C'est-à-dire par rapport au format, aux diverses opérations à effectuer, aux matériaux et aux contenus. La concurrence de plus en plus vive incite en effet les gros utilisateurs non pas à présenter leurs produits sous une forme « adaptée aux exigences machines » mais plutôt « adaptés aux exigences du marché ». Celui-ci évoluant relativement rapidement, cela signifie que les emballages doivent également s'adapter à cette évolution, notamment la taille des emballages doit être adaptable aisément et sur une large fourchette. Mais il faudra également que les diverses phases d'emballage puissent être effectuées sur une machine unique. Il arrive en outre fréquemment que des produits variés doivent être conditionnés de telle façon que la machine soit obligatoirement pourvue de dispositifs de dosage et de pesage différents.

Il existe naturellement plusieurs niveaux de flexibilité. Ainsi on différencie les machines « adaptables rapidement », ou « adaptables », à celles qui peuvent être « modifiées », ou plus simplement « modifiables par la suite ». Il va de soi que la complexité technique et ces différents niveaux de flexibilité varient énormément.

« Give away » est l'expression américaine réservée au pourcentage ajouté aux poids nets, moyen de rester à coup sûr à l'intérieur des tolérances légales pour le poids du conditionnement. Pour satisfaire à cette exigence, le poids moyen de l'emballage doit être accru d'autant plus que le système de conditionnement est imprécis. Un conditionnement imprécis signifie en pratique un « give away » important. L'introduction des balances automatiques au dispositif de remplissage avec correction instantanée, de même que le recours à des dispositifs de dosage supplémentaires, « doping-up », constitue une première réponse à un problème qui sera l'objet à l'avenir d'une attention encore plus accrue.

Les matériaux d'emballage doivent, non seulement, satisfaire aux exigences dictées par la nature du contenu, mais ils doivent également remplir des conditions dictées par les opérations mécaniques. C'est ainsi que, les automates à performance très élevée nécessitent l'utilisation de matériaux d'emballage de haute qualité. Mais, réciproquement, la mise au point de nouveaux matériaux d'emballage requiert des solutions originales de la part des fabricants de machines. L'évolution du prix des matériaux d'emballage est un facteur important, susceptible d'influencer la construction des machines de ce secteur. Ainsi, si les matériaux continuent d'osciller dans une zone de prix relativement élevée, certains utilisateurs seront amenés à porter leur choix sur des matériaux d'emballage meilleur marché. Cela est malheureusement impossible si la qualité inférieure ne se prête plus aux opérations machines ; c'est pourquoi la collaboration étroite entre fabricants de matériaux d'emballage et constructeurs de machines deviendra toujours plus nécessaire. Le renchérissement de certains matériaux de même que les aspects liés à la pollution de l'environnement joueront un rôle encore plus accentué dans la recherche de solutions alternatives. L'expérience vécue dans le domaine de l'emballage du café avec sachets en matériaux composites constitue seulement le début de cette évolution.

Une prise accrue de conscience vis-à-vis de l'environnement ne manquera pas, de plus, d'influencer encore davantage le secteur des machines d'emballage. ■

Les constructeurs de machines d'emballage ne sont pas de grandes entreprises. A l'heure actuelle, 13 firmes font partie du Groupement VSM « Technique de l'emballage » :

- Fritz Buser AG, Maschinenfabrik, Wiler bei Utzenstorf.
- Fael SA, Saint-Blaise.
- Grabher INDOSA-Maschinenbau AG, Au SG.
- G + W Maschinen AG, Wetzikon.
- KMK Maschinen AG, Hinwil.
- Leder & Co. AG, Rapperswil.
- Mettler Instumente AG, Greifensee.
- MFC Maschinenfabrik Chur AG, Chur.
- SAPAL, SA des plieuses automatiques, Ecublens.
- SAS macchine automatiche SA, Grancia-Lugano.
- SIG Schweizerische Industrie-Gesellschaft, Neuhausen a. Rheinfall.
- Soudronic AG, Bergdietikon.
- Styner + Bienz AG, 3172 Niederwangen.

Elles occupent au total environ 6 500 personnes. A remarquer d'ailleurs que cette industrie se compose, à l'échelle mondiale, principalement de petites et de moyennes entreprises. Aux États-Unis, par exemple, aucune entreprise de ce secteur ne compte plus de 800 employés.